

ta mère, non la main de la cousine qui lui est promise depuis l'enfance, mais celle de...

Il s'interrompit encore et coula le même regard inquisiteur vers Frédérique. Mais elle ne broncha pas et ne détourna pas la tête... Cela exaspéra le conseiller.

— Es-tu changée en statue? dit-il en lui saisissant brusquement le bras.

Elle se dégagea presque avec violence et le regarda avec hauteur.

— Eh! que m'importe ce que vous racontez là, mon oncle! Ulrich est libre d'épouser qui lui plaît... et moi aussi! ajouta-t-elle en redressant orgueilleusement sa tête brune.

— Ah! par exemple! murmura le conseiller absolument abasourdi. Tu t'arranges de cela... là, tout de suite?... Et as-tu idée de celle dont je veux parler?

— Oh! je vous avoue que cela me préoccupe peu! dit-elle avec une profonde indifférence, en faisant quelques pas pour s'éloigner.

— Vraiment, tu ne tiens pas plus que cela à Ulrich?... Que t'a-t-il donc fait?... Et tu le verrais peut-être sans déplaisir solliciter la main d'Anita?

Malgré l'empire qu'elle possédait sur elle-même, Frédérique ne put retenir un geste de stupeur.

— Anita!... A quoi pensez-vous, mon oncle? Le fils du pasteur Heffer épousant une catholique, la fille d'une chanteuse! Vous avez de l'imagination! dit-elle avec ironie.

— Bien, bien, nous verrons qui rira le dernier, grommela le conseiller exaspéré. Vous êtes donc tous aveugles pour ne pas vous apercevoir de l'attitude admiratrice prise par ce garçon en présence d'Anita,— et cela, on peut le dire, depuis le premier jour où il l'a vue, tout enfant!... Et la petite, pas sottée, pose pour la triste abandonnée et fait des mines malheureuses afin d'attendrir ce naïf et de le prendre dans ses filets.

Frédérique eut un geste de protestation.

— Pour cela, mon oncle, vous vous méprenez!... Malgré nos légitimes préventions contre cette jeune fille — ou, pour parler plus exactement, contre ses parents,— il est loyal de reconnaître qu'elle s'est toujours tenue à sa place et n'a jamais eu l'ombre de coquetterie. Elle est parfaitement simple et franche, et cette tristesse dont vous semblez lui faire un crime est assez explicable dans sa situation. Quant à Ulrich, je suppose que vous vous êtes mépris sur ses sentiments, et que vous ne devez voir là que la bonté, l'amabilité naturelles à son caractère.

— Ah! tu la défends aussi, toi! Ma parole, elle va vous ensorceler tous!... Voilà déjà Léopold qui n'a que sa louange à la bouche...

Il s'éloigna en mâchonnant des mots furieux et se dirigea vers Ulrich. Mais en voyant venir se personnel qu'il ne pouvait souffrir, le jeune homme se leva vivement et rejoignit le groupe entourant le poète norvégien et Ary. Frédérique s'était avancée aussi de ce côté, et de gais propos, de joyeux éclats de rire venaient de cette jeune réunion... Le con-

seiller se dit qu'il n'avait que faire là, et, d'assez mauvaise humeur, il alla retrouver les graves et importants personnages à têtes chauves ou grises réunis dans le fumoir.

Peu après, Ary, qui semblait fatigué et soucieux, sortit du grand salon où une pianiste attaquait une rhapsodie de Liszt.

(A suivre)

DISTRACTION

“ C'est vrai, dis, papa, qu'il y a des savants qui disent que les hommes descendent des singes? ”

Le papa, distrait.— Oui, mon enfant.

— Alors, les singes, de quoi qu'ils descendent, dis, papa? ”

Le papa, de plus en plus distrait.— Ils descendent des arbres.”

DEMANDEZ

LE PLUS BEAU

des

Almanachs Canadiens

L'Almanach de l'Action Sociale Catholique est une véritable encyclopédie de choses canadiennes. Historique de la plupart de nos institutions religieuses. Sujets inédits nombreux et variés. Extraits de bons auteurs. Illustrations choisies. Reproduction de tableaux de maîtres. Monuments religieux et historiques. Architecture, portraits, dessins, statistiques, variétés, bons mots. Le tout disposé avec goût en un beau et grand format qui permet d'étaler de superbes vignettes.

L'Almanach de 1929 est le plus beau paru jusqu'ici. Enrichi pour la première fois de splendides héliogravures.

**SES DESSINS SONT COMPARABLES A
CEUX DES MEILLEURS ARTISTES**

Prix : \$0.50 l'unité, par poste \$0.60 ;
\$4.80 la douzaine, port en plus.

LE SECRÉTARIAT DES OEUVRES,

105, rue Ste-Anne

Québec